

UN PRINTEMPS À KYOTO  
SPRING IN KYOTO



GARNIER & LINKER

## UN PRINTEMPS À KYOTO

Par un hasard de rencontres, une famille Européenne s’est vu confier une maison inoccupée à Kyoto, une maison à garder le temps d’un printemps. Du propriétaire actuel ils ne savent que peu de choses, sinon qu’il a acheté cette maison construite dans les années 1930 il y a une dizaine d’années, qu’il possède une forêt de cèdres dans les collines qui bordent le nord de la ville, et qu’il collectionne les objets et meubles en laque japonaise.

Le décalage ressenti au départ par les habitants temporaires s’est estompé au fur et à mesure qu’une série de rituels quotidiens s’est installée : la cueillette du matin, la contemplation du jardin depuis le pavillon de thé qui surplombe la maison, les séances de lecture allongés à même le sol sur les tatamis, les pierres du chemin d’accès que l’on arrose pour apporter de la fraîcheur dans l’entrée, les portes et les fenêtres en papier qu’on ouvre et ferme délicatement en fonction des moments de la journée.

Les voisins et les amis de passage observent avec discrétion les résidents habiter les espaces d’une manière si inhabituelle, et voient avec un léger amusement se développer leur goût de la mise en scène. La cérémonie du thé est ainsi devenue une dégustation de pâtisseries au thé vert dans le salon de musique, au son des disques vinyles que le propriétaire a laissés sur place.

Jour après jour, la famille a l’impression de ressentir dans cette maison le charme doux des choses familières si présent dans les films de Yasujiro Ozu.

## SPRING IN KYOTO

*Through a series of chance encounters, a European family was entrusted with an unoccupied house in Kyoto, a house to be kept for the duration of a spring. Little is known about the current owner, other than that he bought the house, built in the 1930s, some ten years ago, that he owns a cedar forest in the hills north of the city, and that he collects Japanese lacquer objects and furniture.*

*The initial disconnect felt by the temporary residents faded as a series of daily rituals took hold: morning flower picking, contemplation of the garden from the tea pavilion*

*overlooking the house, reading sessions lying on the ground on tatami mats, the stone access path which is watered to cool the entrance, the paper doors and windows being gently opened and closed according to the time of day.*

*Neighbors and visiting friends observe with discretion the residents inhabiting the spaces in such an unusual way and watch with mild amusement as their taste for staging develops. The tea ceremony has thus become a tasting of green tea pastries in the music room, to the sound of vinyl records left by the owner inside the house.*

*Day after day, the family has the impression of feeling in this house the gentle charm of familiar things so present in Yasujiro Ozu’s films.*











































#### Crédits

Julien T. Hamon - photographe/photographer

Charlotte de La Grandière - scénographe/set design

Hiromi Otsuka - production

Éric Pillault - conception graphique/graphic design

#### Merci à

Kotaro, Aki et Aimée

Gion Naito (JOJO Naito Flag Shop)

Sowgen

A little Place

Essence Kyoto

Narui Kyouniwa Paysagiste

Saké Masuda Tokubee Shoten

